

# L'ÉGLISE SAINT-LOUIS DE LORIENT AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Chronique d'un projet inachevé

*Erwann Le Franc*

Peu d'études ont été réalisées sur les monuments religieux du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette remarque vaut particulièrement pour la Bretagne où l'empreinte médiévale demeurée très forte a en quelque sorte éclipsé les monuments postérieurs.

On ne s'étonnera donc pas que l'église Saint-Louis de Lorient, édifice disparu durant la seconde guerre mondiale n'ait jamais été étudié en dépit d'une documentation assez riche.

Vers 1700, l'exiguïté de la chapelle qui sert aux messes depuis l'installation de la Compagnie des Indes Orientales en 1666 incite les autorités à bâtir un nouvel édifice plus grand et mieux adapté<sup>1</sup>. En haut du futur cours de la Bôve, un nouvel endroit est choisi pour l'implanter et le 26 août 1702, l'évêque de Vannes délimite sur un terrain concédé par Pierre Dondel du Faouédic l'emplacement sur lequel on doit construire cette église capable d'accueillir 1500 fidèles. Son plan est en forme de croix latine, avec une grande nef unique, flanquée de six chapelles, un transept large et peu saillant suivi d'un chœur terminé par un chevet à pans coupés.

Contrairement aux vieilles habitudes, le désir de ménager une perspective large, a conduit à orienter l'église nord-ouest/ sud-est. La façade s'ouvrait sur une grande place carrée (place dauphine) elle-même reliée à la porte principale de la ville par une longue avenue rectiligne.

Le gros du chantier commencé en septembre 1702, se déroule très lentement, faute de ressources suffisantes. Les faibles moyens de la nouvelle paroisse, érigée le 18 février 1709, conduisent à fractionner la dépense et le chantier s'accomplit en petites campagnes qui durent jusqu'à la fin des années 1720. Mais en 1735 à peine la paroisse a-t-elle achevé le lambrissage de l'église qu'une autre partie plus ancienne réclame des réparations.

Parallèlement, au début des années 1730, Lorient entame la transformation monumentale qui doit refléter la réussite commerciale de la Compagnie des Indes et couronner sa position de principal port du royaume. La Compagnie rêve d'une cité idéale dédiée à son commerce et pour réaliser ce plan ambitieux elle s'adresse au plus fameux architecte d'alors, le contrôleur Général des bâtiments du Roi, l'architecte Jacques V Gabriel qui s'occupe de la reconstruction de Rennes. Gabriel amène avec lui à Lorient deux hommes

---

<sup>1</sup> Cette chapelle fut, d'après F-H Buffet, construite en 1675 par l'architecte Louis Trouillard de Port-Louis, à l'instigation de la première Compagnie des Indes. Son plan était rectangulaire. Elle mesurait 44 x 20 pieds et ne pouvait contenir que cent personnes.

de confiance, Louis de Saint-Pierre, inspecteur ordinaire des bâtiments du roi au château de Versailles et Gervais Guillois, entrepreneur de Versailles formé sur les chantiers de Jules-Michel Hardouin-Mansart, à qui il délègue la réalisation du projet.

De plus, le succès du commerce de la Compagnie des Indes fait s'accroître subitement la population et rend plus pressante une solution permettant d'accueillir tous les fidèles dans de bonnes conditions.

Le 24 janvier 1751 la Fabrique, organe chargé de la gestion du temporel de l'église qu'on appelle aussi en Bretagne le Général, s'adresse à Louis de Saint-Pierre pour qu'il dessine un plan d'agrandissement de l'église paroissiale. Ces plans sont examinés et approuvés par le conseil de paroisse qui demande immédiatement au procureur du roi son accord afin que soit exécuté le projet<sup>2</sup>. (Fig.1)

En 1756 rien n'est encore entrepris et les délibérations s'attardent sur les réparations à faire aux couvertures du grand comble et au porche de l'église.<sup>3</sup>

Pourtant le projet avance puisqu'en 1761, Gervais Guillois et Louis de Saint-Pierre ont fait rassembler sur la côte les matériaux du portail et de la tour. Monsieur Rothe, directeur de la Compagnie des Indes propose de prêter des gabarres et des chaloupes pour transporter ces matériaux de l'autre côté de la rade et les décharger sur les quais de Lorient.<sup>4</sup> Mais le 16 juillet, probablement avertie de l'imminence du chantier, la Communauté de Ville élève une protestation qui désapprouve le projet présenté par Louis de Saint-Pierre, jugeant qu'il porte préjudice aux commerces du quartier, en rognant sur une place déjà insuffisante et en masquant les boutiques des rues adjacentes.<sup>5</sup> (Fig.2) En 1764, les pierres sont toujours sur les quais en attente d'être transportées sur le chantier, un gardien s'occupe de leur surveillance.

La mort de Louis de Saint-Pierre le 30 juin 1765 semble tout remettre à plat. L'année suivante les pierres stockées sur les quais par la paroisse sont cédées à la ville pour la construction de nouveaux quais. Dans un premier temps le général de paroisse, par mesure d'économie, maintient l'idée d'un agrandissement. De nouveaux projets sont présentés et examinés, celui de l'ingénieur Detaille de Keroyant en 1766<sup>6</sup>, celui de l'ingénieur Dussault<sup>7</sup> et celui de Philippe Guillois en 1767<sup>8</sup>.

---

<sup>2</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 91 folio 56 (24 janvier 1751) « [La fabrique] est chargée de rémunérer monsieur de Saint-Pierre pour les plans qu'il a bien voulu tirer, le prie de vouloir-former un devis estimatif de l'ouvrage qu'il convient de faire, comme ainsy de la suite d'iceluy et de l'assurer de la gratitude et reconnaissance du général de la dite paroisse tant pour l'ouvrage qu'il a fait que pour ceux qu'il voudra bien continuer ».

<sup>3</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 91 (7 juin 1756) : Par prudence, le comité envisage de procéder aux travaux par adjudication car il remarque une différence considérable dans les prix que les ouvriers lui demandent pour effectuer ces travaux.

<sup>4</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 91 folio 92 (3 mai 1761).

<sup>5</sup> Arch. Mun. de Lorient – Délibération de la Communauté de ville – BB 3 (16 juillet 1761) : « Délibération qui désapprouve les deux plans de M. de Saint-Pierre ingénieur touchant la construction d'un portail et de la tour de l'église de Saint-Louis ».

<sup>6</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 92 (14 décembre 1766) : Le général délibère sur la présentation faite par messieurs Destailles ingénieur en chef et Le Lièvre du plan d'une nouvelle église (avec devis estimatif).

<sup>7</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 92 (25 janvier 1767) : Présentation faite en cette assemblée par Monsieur Dussault ingénieur du plan qu'il a formé de la nouvelle église à faire pour cette paroisse. - GG 92 (1<sup>er</sup> mai 1768) Folio 24 : « Le Général a accordé à Mr. Dussault la somme de quatre vingt seize livres pour les plans qu'il a faits pour le général le remerciant de ses peines ». « Dussault dessina également en 1783 les plans d'une bourse de commerce et d'un consulat qu'on aurait édifié près de la cale Orry, mais ce projet n'eut pas de suite » : Henri-François Buffet, les monuments du XVIIIe siècle à Lorient, p. 135.

<sup>8</sup> Philippe Guillois exécute un plan d'élévation de la façade qu'il soumet au conseil début septembre 1767. L'assemblée émet l'avis suivant « *quoi qu'il ait beaucoup d'art, il ne peut l'exécuter : ainsi on a remis à un autre pour prendre parti* ».



Fig. 1 : Église Saint-Pierre – Élévation – 1751 – AM Lorient

Celui de Detaille ne convient pas car le Conseil de paroisse juge indispensable de ne pas toucher à l'ancienne église, quant à celui de Guillois neveu, quoiqu'il ait beaucoup d'art, il ne peut-être exécuté<sup>9</sup>.

Les plans de Saint-Pierre sont repris mais ils sont jugés trop resserrés. Peu à peu grâce à l'action des ingénieurs, elle se laisse convaincre de la nécessité d'édifier une nouvelle église infiniment plus grande et plus solide. La paroisse confie à Gervais Guillois la gestion du projet et crée en août 1767 une commission spéciale pour l'édification de la nouvelle église<sup>10</sup>.

La décision est prise de dresser un nouveau plan que l'on demande à Guillois avec pour instruction de faire, soit des suppressions, soit des augmentations qui ne se bornent pas aux dimensions de la première église en donnant à la nef 49 pieds de largeur<sup>11</sup>.(Fig.3)

Le 14 février 1768 Gervais Guillois, présente ses plans à l'assemblée pour y être « *admy ou refusé, modifié ou augmenté ainsy qu'il plaira au général* ». En définitive, les plans sont approuvés parce qu'une plus grande élévation est donnée aux tourelles latérales. Le plan est signé de tous les présents et déposé aux archives (Fig.2)<sup>12</sup> tandis que l'on demande au roi de l'aide pour financer le projet. Ce projet s'inspire fortement de la façade de l'église construite par Jules Hardouin-Mansart pour Versailles (1687) et plus encore de celle réalisée par Jacques V Gabriel à La Rochelle (1742) dont Gervais Guillois est le disciple.

Le 30 juin le général de la paroisse organise une cérémonie grandiose pour la pose de la première pierre de la nouvelle église, au nom du Roi<sup>13</sup>.

Les travaux s'engagent sur la base des plans proposés par Guillois et se poursuivent jusqu'au début de l'année suivante<sup>14</sup>. Le travail est à peine commencé que la suppression de la Compagnie des Indes assèche la source des moyens qui seuls peuvent faire aboutir cette entreprise.

L'église en travaux, à moitié trop petite, demeure dans l'état et réclame sans cesse des réparations qui faute de ressources ne sont pas exécutées.

En 1773, on parle alors de raser la tour du clocher qui menace de s'effondrer. Puis en 1774 seulement de la renforcer. On se plaint aussi des dégradations commises par des enfants dans le chantier. Gervais Guillois meurt le 20 juillet 1777, alors que la nouvelle église n'est qu'ébauchée.

En 1783 seulement, à la faveur de petits fonds qu'elle a économisés, la paroisse entreprend de bâtir un bas-côté suivant le plan arrêté en 1768. L'adjudication est remportée par Gabriel Ulliac et le travail commencé et continué jusqu'au toit. Lorsque l'on voulut raccorder ce bas-côté au corps de la nef, l'architecte constata la ruine de la charpente.

---

<sup>9</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 92 (3 septembre 1767) : Lorsque le général de la paroisse se réunit le 3 septembre 1767 il est impossible de retrouver les plans réalisés par Saint-Pierre. Le seul plan retrouvé est celui de Detaille.

<sup>10</sup> Id : (30.08.1767)- Noms des commissaires : Gervais Guillois, (ingénieur de la Compagnie des Indes), Férand (maire), Foucaud (avocat du roi), Bonnet (ancien fabrique), Morice (entrepreneur).

<sup>11</sup> Arch. Mun. de Lorient - Édification de la paroisse Saint-Louis, compte-rendu de bureau d'administration, correspondance relative à la dite église,- DD5 (17 septembre 1767)

<sup>12</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 92 (14 février 1768) - PLAN « Versailles » 2 Fi 542, dessiné par M. Guillois ingénieur de la ville et du port.

<sup>13</sup> Arch. Mun. de Lorient - DD6 30 juin 1768 - Détail du cérémonial observé, lorsque la première pierre de l'Église Royale & paroissiale de la ville de l'Orient a été posée au nom etc. ... Le nombre des habitants de la Ville de l'Orient étant considérablement augmenté, l'Église paroissiale, dont le frontispice n'était pas édifié, cessait d'être d'une étendue suffisante pour contenir les fidèles & satisfaire à leur piété. MM les recteur & marguilliers de la paroisse, arrêterent en conséquence, par leur délibération du 14 février 1768, la reconstruction de cette église, sur les plans imaginés et proposés par M. M. Guillois, oncle et neveu, ingénieurs du port de la Compagnie des Indes.

<sup>14</sup> Arch. Mun. de Lorient - Édification de la paroisse Saint-Louis, compte-rendu de bureau d'administration, correspondance relative à la dite église,- DD5 (6 octobre 1768) : Il est question de recourir à un emprunt de 60 000 livres par l'intermédiaire d'un avocat conseil à Paris

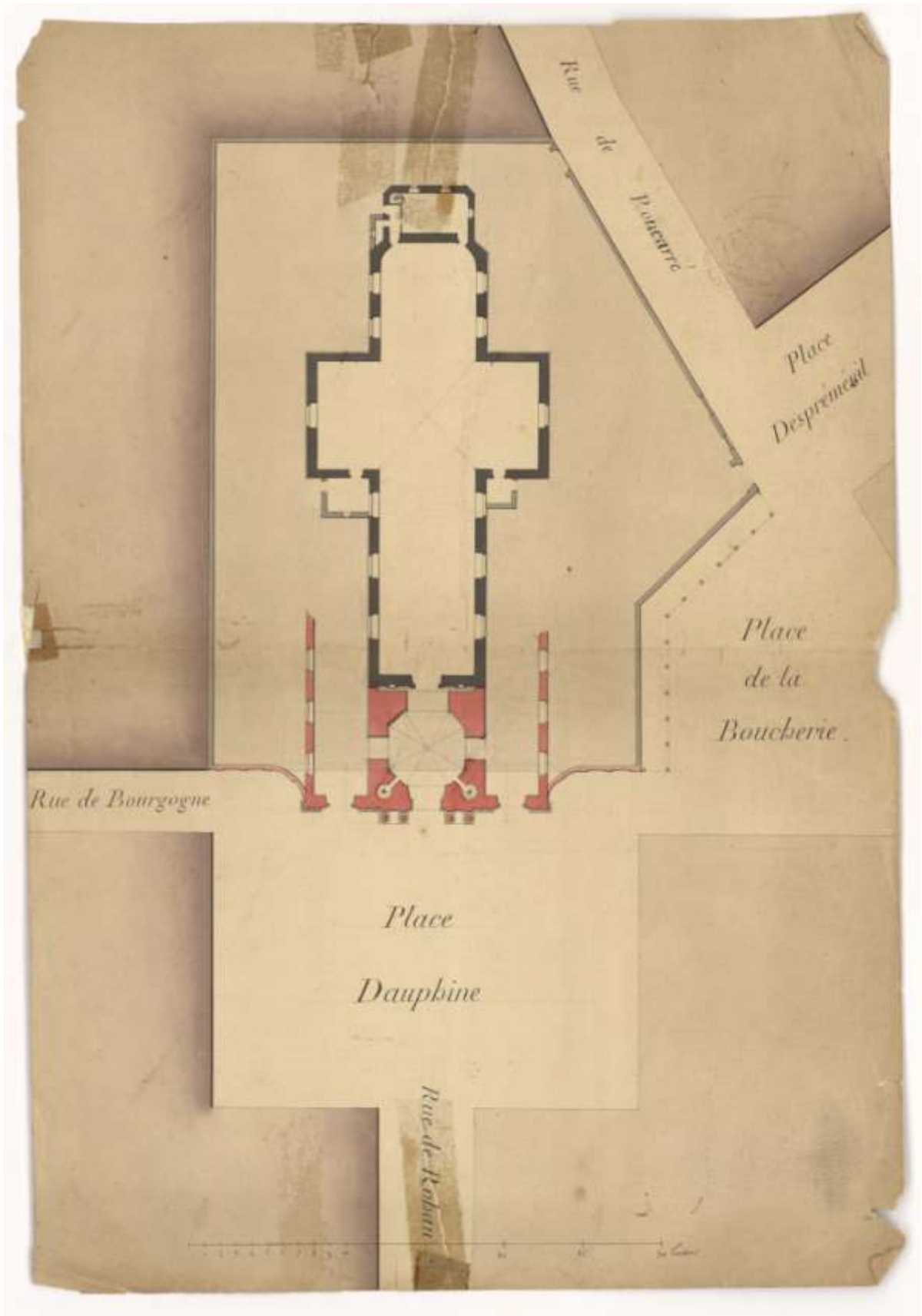


Fig 2 : Projet – Eglise Saint-Pierre – Plan – 1751 – AM Lorient

Une expertise dirigée par Philippe Guillois prévint de la nécessité de défaire la charpente, de réédifier l'autre bas-côté et la croisée du transept. En attendant, à cause de la fragilité de la charpente et pour prévenir tout risque d'accident l'église fut fermée au public et les services donnés dans les chapelles de l'hôpital (1782) et de la congrégation. En 1787 l'église était toujours inaccessible, la nef menaçait de s'effondrer.

Le général de paroisse décida dans le courant de l'été 1788 d'ouvrir une souscription à l'effet que toutes les personnes charitables qui voudront faire des largesses, puissent contribuer volontairement pour parvenir à la réédification de la nef de l'église paroissiale, les commissaires sont chargés par le général de faire la cueillette.<sup>15</sup> Elle ne connut qu'un succès réduit car le général emprunta à des particuliers et aux paroisses de Carnac et de Plœmeur, pour financer les travaux de consolidation. En 1791, la paroisse dans une difficulté financière extrême tenta de trouver un appui auprès de l'Assemblée Nationale et du Trésor public. Le chœur de l'église fut démoli en 1796, et un autre projet d'église fut choisi.

Après plusieurs ajournements, l'ouvrage ne fut terminé qu'en 1826.

Chef-d'œuvre incomplet et monument incompris, l'église Saint-Louis de Lorient n'a jamais été jugée digne d'intérêt jusqu'à sa destruction par les bombardements alliés en 1943. Elle aurait pourtant pu devenir la plus importante réalisation d'architecture sacrée du XVIII<sup>e</sup> siècle en Bretagne.

Erwann Le Franc

#### Chronologie de la construction de l'église Saint-Louis

03.01.1720 : Don de Monsieur Riqby (Directeur de la Compagnie des Indes) pour achever l'église.

27.08.1720 : Le sieur Goubert entrepreneur de la maçonnerie et de la charpente entreprend des travaux

18.10.1722 : Paiement des sommes dues à Goubert et Blanchet pour les travaux de l'église.

04.07.1728 : Adjudication de la charpente d'un reflanc de l'église.

17.08.1728 : Nouvelle adjudication pour la maçonnerie de l'église.

26.12.1728 : Adjudication concernant le bois.

27.02.1729 : Adjudication de matériaux.

03.03.1729 : Adjudication pour des travaux.

14.08.1729 : Démolition d'un mur au milieu de l'église (s'agit-il du mur provisoire qui fermait la nef ?).

23.04.1730 : Poursuite des travaux.

12.06.1735 : Adjudication du lambrissage (fourniture du bois des échafaudages).

03.07.1735 : Adjudication des lambris.

03.06.1736 : Adjudication pour la réalisation d'une corniche.

06.08.1741 : Délibération sur la nécessité d'un emprunt pour continuer les travaux.

19.09.1741 : Adjudication du pavage devant l'église.

14.01.1742 : Délibération au sujet des travaux de l'église.

22.03.1742 : Délibération au sujet d'un emprunt de 4000 livres pour payer les travaux effectués dans l'église.

---

<sup>15</sup> Arch. Mun. de Lorient - Délibération du général de la paroisse de Saint-Louis -GG 92 (24 juillet 1788)

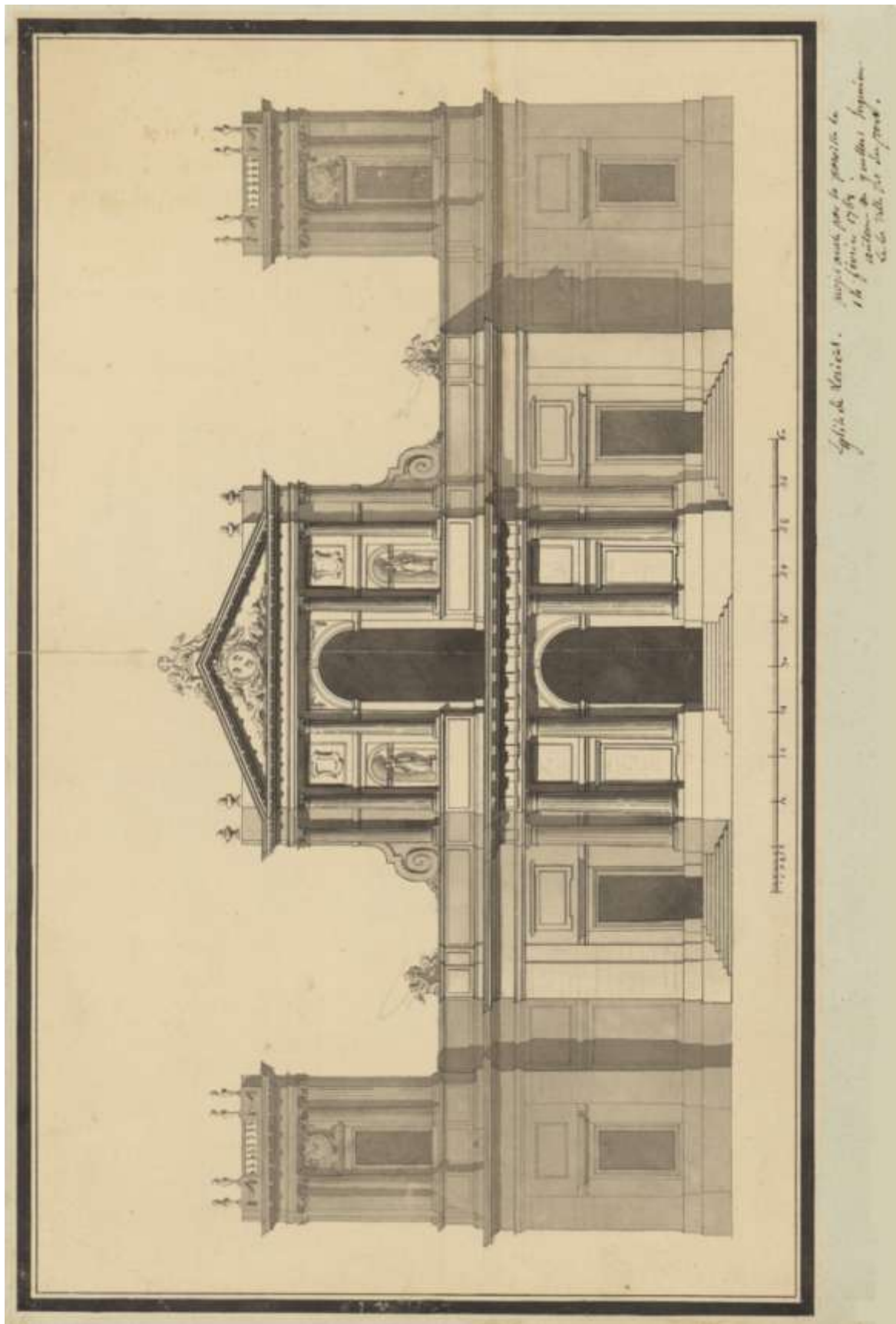


Fig.3 : Église Saint-Pierre – Élévation - Projet Guillois – 1768 – AM Lorient

24.01.1751 : Demande au sieur Saint-Pierre de réaliser un plan pour agrandir l'église devenue trop petite.

16.07.1752 : Réparations à faire au clocher.

27.07.1755 : Nécessité de trouver un autre cimetière en raison de l'agrandissement de l'église.

07.06.1755 : Travaux de réparations et d'entretien de la couverture à faire adjuger (couverture et porche).

03.05.1761 : Prêt par la compagnie des Indes de gabarres et de chaloupes pour transporter au port les matériaux pour les travaux de l'église.

16.07.1761 : Délibération de la Communauté de Ville désapprouvant les plans de Louis de Saint-Pierre.

08.05.1762 : Délibération sur les 2 plans d'agrandissement de l'église.

16.01.1763 : Le sieur Cordé est chargé de faire partir des quais les pierres destinées à l'agrandissement de l'église.

26.01.1764 : Indemnisation du particulier qui garde les pierres de taille entreposées sur les quais pour l'agrandissement de l'église.

14.12.1766 : Les pierres stockées sur les quais par la paroisse pour les travaux de l'église sont cédées à la communauté de Lorient pour l'édification des quais. – Présentation de plans d'une nouvelle église par Destailles ingénieur en chef et La Pierre (avec devis estimatif).

25.01.1767 : Examen des plans Destailles et Dussault.

30.08.1767 : Gervais Guillois en charge des plans de la nouvelle église à construire.

09.1767 : Philippe Guillois soumet un plan jugé irréalisable par l'assemblée.

29.11.1767 : 14 454 livres remises aux commissaires chargés de faire édifier la nouvelle église.

14.02.1768 : Examen des plans de la nouvelle église. Requête du roi afin d'obtenir des aides pour financer les travaux.

01.05.1768 : 96 livres payées au sieur Dussault pour ses plans.

19.06.1768 : Requête du sieur Destailles souhaitant être payé pour ses plans.

30.06.1768 : Récit et description de la pose de la première pierre.

10.07.1768 : Procédure à suivre avant la destruction de l'ancienne église.

14.08.1768 : Emprunt de 60 000 livres pour la poursuite des travaux.

30.03.1769 : Les fonds étant épuisés, le bureau d'administration de la nouvelle église décide de ne reprendre les travaux qu'au commencement du mois de mai suivant et de s'occuper en attendant du transport des matériaux nécessaires à l'ouvrage.

8 Juin 1769 : Des considérations particulières ayant suspendu le transport par mer des pierres de taille des carrières du Talut, le bureau d'administration réaffirme la nécessité de profiter de la belle saison pour éviter les inconvénients de l'hiver et le dépérissement des pierres. Il propose la reprise du transport par mer jusqu'à ce que les carrières soient entièrement vidées.

22.04.1770 : Procès intenté par le sieur Destaille au sujet de plans de l'église.

12.08.1770 : Transport des pierres nécessaires à l'église. Guillois fait venir de la pierre de Caen pour les fûts et l'entablement des colonnes pour construire à hauteur du premier ordre.

06.06.1773 : Arrêt des travaux de la nouvelle église faute d'argent. La tour du clocher menace de s'effondrer.

21.07.1774 : Renforcement du clocher.

12.10.1777 : Réparations de l'église.

06.09.1778 : Inutilité de conserver un gardien des travaux en raison de leur arrêt.

22.06.1780 : Installation d'une horloge sur le fronton de l'église.

11.05.1783 : Nécessité de réaliser les bas cotés de l'église.

01.06.1783 : L'adjudication des bas-côtés n'a pas trouvé preneur elle est reconduite.

27.07.1783 : Adjudication des travaux des bas-côtés.

12.08.1783 : Jean-Baptiste Lunven se porte caution du sieur Le Corre pour l'adjudication des travaux de l'église de Lorient.

19.10.1783 : La paroisse réclame le paiement des pierres cédées à la communauté pour l'édification des quais, et au sieur Guillois (neveu) les plans de la nouvelle église et du cimetière.

05.06.1785 : Installation d'une sentinelle pour garder l'église en partie démolie pendant les travaux.

15.01.1786 : Avance de 3000 livres au sieur Ulliac pour poursuivre les travaux.

03.04.1786 : Demande d'expertise concernant le projet du sieur Saint-Lo – Les réparations de la toiture – La création d'une porte dans l'un des bas-côtés en reconstruction.

07.05.1786 : Rapport d'expertise de Guillois. La charpente menace de s'effondrer. Durant les travaux l'église est interdite au public. Les services sont effectués dans les chapelles de l'hôpital et de la Congrégation.

11.07.1786 : Assemblée organisée afin de valider les plans de la nouvelle église et les travaux à effectuer sur l'ancienne.

27.07.1786 : Demande à Guillois d'effectuer une inspection des travaux du nouveau cimetière et des bas-côtés de l'église adjugés au sieur Ulliac.

08.10.1786 : Paiement au sieur Ulliac de 7300 livres pour les travaux dont il est adjudicataire.

28.01.1787 : Demande d'aide au roi pour subvenir au financement des travaux de l'église. (L'église est toujours inaccessible).

25.03.1787 : Mesures prises pour sécuriser et protéger l'église dont la nef menace de s'écrouler. L'horloge est descendue.

29.07.1787 : Souscription volontaire et vente aux enchères des terrains de la paroisse pour financer les travaux de l'église.

02.09.1787 : Solde du compte du sieur Ulliac pour les premiers bas-côtés.

24.07.1788 : Ouverture d'une souscription pour parvenir à la réédification de l'église.

19.10.1788 : Avance au sieur Pierre Anger, entrepreneur, pour que les travaux ne s'arrêtent pas. Il accepte de se faire rembourser sur le prix de la vente des terrains appartenant à la paroisse.

- 07.12.1788 : Financement des travaux de l'église via des emprunts à des particuliers et aux paroisses de Plœmeur et Carnac.
- 21.03.1791 : La paroisse est en extrême difficulté financière. Le directoire du Département du Morbihan demande à la paroisse des explications sur sa situation financière afin d'obtenir l'achèvement des travaux aux frais de l'Assemblée Nationale et du trésor public.
- 20.04.1796 : Adjudication de la démolition du chœur.
- 31.10.1803 – 31.10.1804 : Premier projet pour la reprise de l'achèvement de l'église. Plan de l'église daté de 1806.
- 1809 : La fabrique se plaint au ministre des Cultes qu'elle exerce dans un local d'emprunt et demande la reprise des travaux commencés avant la Révolution. Il faut refaire un plan de manière que l'exécution soit possible.
- 01.02.1809 : Délibération municipale sur la nécessité d'avoir un local proportionné à la population pour l'exercice du culte catholique. Les revenus de la fabrique doivent être regardés comme nuls.
- 1809 : Devis estimatif des ouvrages à faire pour l'achèvement de l'église.
- 11.04.1811 : Adjudication au Sieur Ducouëdic des travaux de l'église sous la direction de Leclerc Labouvé, ingénieur en chef des travaux maritimes au port militaire de Lorient.
- Août 1812 : Les travaux sont suspendus faute de moyens nécessaires.
- 1813-1814 : Reprise puis suspension des travaux.
- 22.09.1815 : Démission de Leclerc Labouvé, directeur des travaux de la nouvelle église ; Lussault fils demande la direction des travaux.
- 27.07.1816 : Toutes les maçonneries extérieures et intérieures ainsi que la naissance des voûtes de la nef et des bas-côtés sont terminées. La charpente des cintres est placée il ne reste plus que les voûtes à construire. Demande de rétablir la construction du péristyle supprimé par mesure d'économie.
- 14.04.1821 : Un nouveau projet de péristyle est donné.

